

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: 26 (1946)
Heft: 10

Artikel: Le commerce des avions en Suisse
Autor: Weber, N.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE COMMERCE DES AVIONS EN SUISSE

par

N. M. Weber

Administrateur de la société Aeromnium, Genève

Une bataille serrée est aujourd'hui engagée par les constructeurs étrangers qui cherchent à conquérir le marché suisse. Participent principalement à celle-ci : les Etats-Unis, l'Angleterre et, dans une moindre mesure, la France.

Dès avant la guerre, « Douglas » a imposé son matériel à la principale compagnie de navigation aérienne de notre pays. Depuis longtemps, en effet, la Swissair utilise des DC 2 et des DC 3. Elle a complété son parc ces derniers mois avec de nouveaux DC 3 et Dakotas, et a passé des ordres pour 4 Douglas DC 4.

Ces DC 4 seront probablement utilisés sur les lignes transatlantiques, ou sur certaines lignes particulièrement bien fréquentées du continent. Alpar, une autre compagnie suisse, que l'on suppose devoir fusionner avec Swissair dans un avenir prochain pour créer une compagnie nationale unique, a également acquis ces derniers temps 4 avions Dakota de l'armée américaine.

Ces avions sont actuellement destinés à la fois au transport du fret et à celui des passagers.

Il ressort donc nettement que la majorité des avions utilisés en Suisse pour les besoins commerciaux provient des Etats-Unis.

Il est vrai que quelques « Dragons rapides » servent au transport de passagers sur des lignes secondaires, ainsi que deux avions « Kolhoven » provenant de Hollande.

Une compagnie de taxis nouvellement fondée a équipé son parc d'avions en faisant appel à l'industrie française qui lui a livré 3 avions « Nord » de 4 places chacun.

L'aviation militaire, abandonnant provisoirement le matériel construit chez nous, a porté son choix sur l'avion à réaction « Vampire ». Cette machine, après des essais rigoureux sur la plupart des aérodromes de montagne du réduit national, s'est montrée particulièrement apte à la défense de notre pays.

Une demande de crédit est actuellement en cours pour l'acquisition de cet appareil qui équiperait la plupart de nos escadrilles. Il est également prévu de le fabriquer plus tard en Suisse sous licence.

Quant aux aviateurs privés, faute d'un autre matériel, ils ont acheté un grand nombre de « Piper Cub » vendus à très bon compte comme surplus américains. Ces avions, après révision, donnent d'excellents résultats dans les clubs d'aviation ; de nombreux particuliers ont été attirés par leur prix très bas, bien que ni le plafond, ni la vitesse, ni le rayon d'action de cet appareil n'en fassent un véritable avion de tourisme. Cet engouement est toutefois explicable, car il est actuellement très difficile, sinon impossible, de se procurer un avion de tourisme dans notre pays.

En résumé, et pour l'instant, le marché des avions commerciaux en Suisse paraît être acquis aux Américains, alors que les Anglais semblent devoir être seuls à livrer les avions de l'armée. En ce qui concerne le marché des avions privés et de tourisme, la France pourra peut-être trouver un débouché si ses nouveaux modèles donnent les résultats attendus.

N. M. Weber.

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE SUISSE

Erratum

Une ligne ayant sauté à la page 293 de notre numéro d'octobre, nous prions nos lecteurs de lire la 3^e phrase du chapitre « Moteurs pour automobiles » comme suit :

Outre le moteur Oberhänkli à chambre de turbulence, connu en France, et le moteur Villingen à chambre de combustion couverte à l'intérieur du piston, c'est surtout le moteur Maegerle...